



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Veste réglementaire

DÉFINITION

La **veste réglementaire** est un vêtement confectionné dans une toile de serge laineuse de couleur kaki. C'était l'uniforme réglementaire porté par les troupes de l'Empire britannique pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale. On portait la même veste en garnison qu'en service actif sur le terrain.



LE SAVIEZ-VOUS?

Les membres du premier contingent canadien outremer, qu'on appelle en anglais les « original firsts », portaient parfois des épaulettes bleues sur leur **veste réglementaire**. À la fin de la guerre, cette marque distinctive montrait toute la fierté des rares soldats ayant survécu et les portant toujours en service actif.

CONTEXTE HISTORIQUE

Avant le 20^e siècle, la plupart des armées portaient des uniformes de couleur vive, pour aider les soldats à distinguer les alliés des ennemis sur des champs de bataille enfumés. À mesure que les armes sont devenues de plus en plus efficaces, la couleur vive des uniformes en est arrivée à être un vrai handicap. L'introduction de poudre à canon ne produisant pas de fumée, la visibilité a beaucoup été améliorée sur les champs de bataille. La portée et l'efficacité accrues des fusils à répétition ont facilité l'atteinte de cibles spécifiques.

Après la Guerre d'Afrique du Sud (Guerre des Boers, de 1899 à 1902), l'armée britannique a adopté l'uniforme réglementaire kaki pour tous ses régiments et corps d'armée. La milice canadienne a adopté sa propre version en 1903.

Deux éléments principaux différenciaient facilement la **veste réglementaire** britannique de celle du Canada pendant la Première Guerre mondiale. La veste britannique avait cinq boutons et un col chemisier ou à rabat. La veste canadienne avait sept boutons et un col montant ou mandarin.

La **veste réglementaire** portée par les officiers et les soldats des autres rangs avait une couleur semblable. Les officiers achetaient leur veste de leur poche chez des marchands, mais leur tenue était taillée dans une laine plus fine que la serge épaisse de la veste réglementaire des autres rangs. Les quatre poches sur le devant de l'uniforme étaient coupées différemment sur la veste des officiers et la coupe était en général meilleure.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Le premier contingent canadien outremer embarqué pour le Royaume-Uni en octobre 1914 portait la veste réglementaire à la canadienne, qui n'a pas résisté aux entraînements de l'automne et de l'hiver 1914-1915, très pluvieux. Les uniformes avaient pour la plupart été confectionnés à la hâte lors du déclenchement de la guerre, sans qu'on en inspecte rigoureusement la qualité avant de les livrer au Corps expéditionnaire canadien. En janvier 1915, on a abandonné le modèle canadien de l'uniforme au profit du modèle britannique, ce qui en a facilité l'approvisionnement. Mais le modèle canadien n'a pas disparu pour autant. On a continué à l'utiliser pour les recrues au Canada pendant toute la durée de la guerre et plusieurs soldats l'ont porté à l'étranger. Parfois, les soldats canadiens faisaient modifier leur **veste réglementaire** britannique pour qu'elle ressemble au modèle canadien.

La serge laineuse de la **veste réglementaire** peut aujourd'hui sembler rugueuse au toucher, mais ce n'était pas nécessairement le cas pendant la Première Guerre mondiale. À l'époque, aucun matériel n'était plus adéquat que la laine par tous les temps. La **veste réglementaire** de style britannique était durable et, une fois qu'on s'y habitait, assez confortable. Par sa couleur terne, elle permettait également un excellent camouflage. Les soldats la portaient à peu près tout le temps, parfois pendant des semaines sans jamais la laver, tandis qu'on changeait les longs sous-vêtements de coton ou de laine plus souvent. La **veste réglementaire** était censée être ample afin de permettre la liberté de mouvement, la circulation de l'air et la superposition de chandails en laine par temps froid. L'hiver, on couvrait l'uniforme réglementaire d'un lourd pardessus de serge laineuse.

LE SAVIEZ-VOUS?

Par esprit pratique, mais aussi pour leur confort et leur sécurité, plusieurs officiers portaient la **veste réglementaire** d'autres grades pendant la bataille. Cette pratique confondait les tireurs ennemis, tout en causant quelque confusion dans d'autres circonstances. Pendant la traversée du Canal du Nord par les Alliés en septembre 1918, par exemple, un officier de cavalerie

canadien, le capitaine Gordon « Winny » Winnifrith, a été tué tandis qu'il portait la veste réglementaire d'un autre rang. Ceux qui l'ont mis en terre n'ont pas compris qu'il était officier, lui donnant les derniers rites réservés aux simples soldats. Un autre officier de son régiment a dû faire enquête pour corriger cette situation.

VOCABULAIRE

Fusil à répétition :

Arme portable capable de tirer plusieurs balles d'un coup, l'une après l'autre en succession rapide.

Autres rangs :

Soldats qui n'avaient pas le rang d'officiers. Un officier était conféré par le monarque britannique, le roi George V. Les officiers, tels que les lieutenants, les capitaines ou les majors, avaient l'autorité de donner des ordres. Parmi les « autres grades », on trouvait les soldats ordinaires et plusieurs rangs de sous-officiers (caporaux et sergents, par exemple), qui, même s'ils pouvaient exercer un rôle de leadership ou de supervision, n'étaient pas autorisés à donner des ordres.

Bataillon :

Pendant la Première Guerre mondiale, un bataillon était une unité militaire formée d'environ 1 000 soldats d'infanterie. Normalement organisé en quatre compagnies de taille égale, le bataillon constituait l'élément central dont disposaient les commandants pour attaquer l'ennemi ou défendre leurs propres positions contre les attaques ennemies. Dans les forces britanniques et canadiennes, on regroupait quatre bataillons pour former une brigade et on regroupait trois brigades pour former une division.

Col chemisier :

Style de col des uniformes militaires dont la partie supérieure est repliée par-dessus la bande inférieure. C'est le style typique des chemises d'homme.

Col mandarin :

Style de col des uniformes militaires, dont la bande est droite et n'est pas repliée sur elle-même, comme on en trouve dans la mode traditionnelle chinoise.

Corps :	Formation militaire consistant de deux divisions ou plus. La division comprenait de 10 000 à 20 000 soldats et possédait ses propres pièces d'artillerie, moyens de transport et personnel médical, en plus d'une force d'infanterie. En 1915, le Canada a formé son propre corps, qui avait atteint quatre divisions à la fin de 1916.
Corps expéditionnaire canadien :	Force militaire levée par le gouvernement canadien pour servir outremer pendant la Première Guerre mondiale.
Garnison :	Services militaires pour garder les positions sur le front intérieur, tels que les dépôts d'armes, baraques et autres camps ou bases militaires permanentes.
Milice :	Troupe généralement non professionnelle. À la fin du 19 ^e siècle et au début du 20 ^e siècle, au Canada, on appelait l'armée constituée en temps de paix la « milice ». La milice canadienne se composait de deux éléments : la milice active permanente, formée de soldats professionnels servant à temps plein, et la milice active non permanente, qui regroupait un grand nombre de citoyens volontaires servant à temps partiel, mais qui gagnaient leur vie autrement.
Régiment :	Unité militaire de taille variée, comprenant en général entre 500 et 1 000 soldats. Pendant la Première Guerre mondiale, on utilisait indifféremment les termes « régiment » et « <u>bataillon</u> » en anglais britannique. L'adjectif « régimentaire » servait également à décrire toute activité concernant des bataillons.
Serge laineuse kaki :	Grosse toile laineuse et durable allant du beige au brun foncé ou verdâtre. Le mot « kaki » vient de l'hindi et décrit la couleur du sol. Les <u>forces de l'Empire britannique</u> ont adopté l'uniforme kaki au 19 ^e siècle pour améliorer leur camouflage, c'est-à-dire pour permettre aux soldats de se dissimuler plus facilement.
Forces de l'Empire britannique :	Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, toute force militaire associée à l'Empire britannique, y compris les troupes levées dans les colonies, les nations souveraines telles que le Canada et l'Australie, et plusieurs autres territoires sous influence ou protection britannique. Des soldats de diverses nationalités et ethnicités ont servi dans les forces de l'Empire britannique : Anglais, Gallois, Écossais, Irlandais, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Indiens, Égyptiens et Chinois, mais aussi des membres des peuples autochtones du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.
Service actif outremer :	Pendant la Première Guerre mondiale, on disait des soldats affectés à l'étranger, généralement dans une zone de guerre, qu'ils étaient en service actif outremer.